

LES USINES DE PIANOS DU MILE END

Justin Bur

PARMI les entrepôts, les laiteries et les usines de confection, de bottes, de peinture ou de câbles électriques, le secteur industriel du Plateau qui s'étire le long de la voie ferrée du Canadien Pacifique a attiré aussi deux grands constructeurs de pianos. Localisés de part et d'autre du boulevard Saint-Laurent à quelques pas de la gare du Mile End, ils expédiaient leur production à travers le Canada.

À PARTIR du milieu du 19^e siècle, le piano, produit en série par un grand nombre de fabricants locaux et étrangers, devient accessible à la classe moyenne émergente. Comme centre de divertissement au foyer, il précède le gramophone et la radio. Le piano mécanique, qui joue la musique enregistrée sur un rouleau de papier, fait plaisir même en l'absence d'un pianiste maison.

LA COMPAGNIE Craig Piano a été fondée à Montréal en 1856, reprenant les affaires de la Labelle & Craig Piano-fortes établie en 1854. Son fondateur James Peter Craig, ébéniste, est né à Saint-Mathias-de-Rouville en 1826. Avec son père et ses frères, Craig a continué à diriger la Craig Piano jusqu'à sa mort en 1873. Son neveu J. Oscar Craig reprend la direction en 1904, année où la compagnie déménage dans une nouvelle usine de la rue Lauretta (50-80 rue Saint-Viateur

Est) à ville Saint-Louis, conçue par Joseph Perrault, un architecte local bien connu. Perrault travaillait en même temps sur le chantier adjacent de l'usine de confection de la John W. Peck & Co. Sa résidence, avenue du Parc au nord de Fairmount, fait partie aujourd'hui de la coopérative Le Châtelet.

EN 1913 dans le magazine publicitaire *The North End*, Craig Piano se vante de produire 1800 pianos

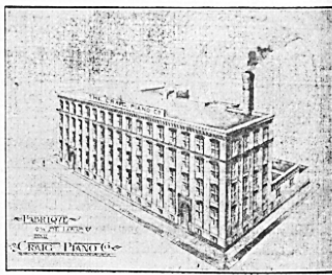
Laurent et de la rue Bernard en 1909. Également dans *The North End*, Pratte affirme qu'il « s'attache moins à produire un nombre considérable de pianos qu'à construire un piano artistique et durable ». Mais l'époque de gloire de l'industrie du piano s'achève; s'ensuit une rationalisation avec fusions et fermetures d'usines. Pratte quitte le quartier en 1923 et Craig, fusionnée avec les pianos Lesage de


Une Industrie Florissante

CRAIG PIANO CO.

Son Magnifique Etablissement de la Ville St-Louis.

AU PREMIER RANG parmi les industries les plus prospères, qui sont le sujet d'une étude spéciale dans le présent numéro de "La Patrie," nous mentionnerons la Craig Piano Co. C'est la plus importante manufacture de pianos de toute la province de Québec et l'un des établissements les plus progressifs de tout le Canada. Sous l'habile direction de ses deux énergiques propriétaires, la fabrication des pianos, qui était jusqu'ici au "statu quo" dans cette province, a pris un nouvel élan et ne pourra faire que prospérer rapidement.





UN DES SPECIMENS DE PIANO, PROPRIÉTÉ DE L'ATELIER DE LA CRAIG PIANO COMPANY.

Ses Débuts Cette maison a été fondée en 1856 par M. Jas. P. Craig, le grand-père des deux directeurs actuels, M. J. Oscar Craig, qui s'occupe surtout des "actions," et M. E. Craig, qui a charge de la fabrication des caisses et des travaux en bois. Ce sont deux experts qui ont hérité de cet amour de leur art qui a caractérisé les trois générations de manufacturiers de pianos qui ont été les M^{rs} Craig. Le père des deux propriétaires d'aujourd'hui, M. J. A. L. Craig, a débuté avec son père et il a aussi été pendant plus de 40 ans l'un des plus grands manufacturiers de meubles du Canada. Il emporta alors plus de 200 médailles et ses marchandises ont obtenu les premiers prix aux expositions de Paris, Philadelphie, Ottawa et Montréal. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir fait les premières expériences avec son temps à être alimenté par un dynamo de sa propre fabrication, de fait, le premier qui ait jamais été fait au Canada. Les vieux d'ores se rappellent encore la sensation que produisaient ses expériences satisfaisantes qui eurent lieu sur le Champ-de-Mars. M. F. X. Craig, contribua aussi. Il y a quelques années au développement de cette puissante compagnie, mais depuis quelques temps il s'est retiré. Il est resté tout de même très attaché à ses deux neveux et il voit leur succès avec le plus vif plaisir.

Son Local La nouvelle manufacture de la Craig Piano Co. se trouve située sur les rues St-Dominique, Laurette et l'Avenue Casgrain, sur un vaste terrain, qui permettra plus tard l'extension que nécessitera sans aucun doute la continuation d'une prospérité aussi rapide. En outre de la taille qui mesure 172x143 pieds et qui comprend 4 étages et un sous-sol, il y a là un vaste séchoir d'une capacité de 50,000 pieds bois. Dans le sous-sol se fait la préparation du bois au rez-de-chaussée se trouvent les bureaux et ateliers de l'équipe; au premier étage se font les caisses, les tables de son, le po-

sage des cordes au deuxième étage, le polissage, le froissage, l'ajustement et l'accordage; au troisième étage, le vernissage, la tonnerie, etc. On trouve dans ces vastes ateliers tous les perfectionnements les plus modernes, et ce qui frappe surtout le visiteur c'est le soin tout particulier qui s'a pris à mettre cet établissement complètement à l'épreuve du feu, et à le pourvoir de tout ce qui peut rendre le travail facile et agréable aux 100 ouvriers qui y sont employés.

Son Gérant La Craig Piano Co. a eu la main heureuse en retrouvant les services, comme gérant, de M. J. P. Nickel, ancien secrétaire trésorier de la Her Piano Company de Toronto, et pendant plus de 15 ans directeur de la grande manufacture de Thomas F. J. Foley. C'est un homme de rare énergie qui sait mener à bien tout ce qu'il entreprend et qui est très versé dans l'art de la fabrication des pianos avec lequel il s'est identifié depuis plus de 25 ans. Cette compagnie a été très heureuse dans le choix de la Société pour se constituer et elle possède aujourd'hui l'un des plus remarquables et des mieux situés de tous les principaux monuments de la ville St-Louis. Les instruments qu'elle manufacture sont l'objet des appréciations flatteuses de tous les musiciens les plus en renom du Canada, et leur supériorité de style et de fini est reconnue par tous.

Son Avenir Les directeurs de la Craig Piano Co. ont certainement jeté un regard sur l'avenir lorsqu'ils ont commencé leur manufacture, car nous sommes certains que si ils continuent leur politique de progrès, ils doubleront bientôt leur production annuelle qui atteint aujourd'hui le joli chiffre de 1,800 pianos. Les M^{rs} Craig ont nos meilleurs souhaits pour la continuation du succès si mérité de leur vaste entreprise, qui représente un capital en jeu de plus de \$100,000,000.

Publicité Craig publiée dans La Patrie, samedi 29 mai 1909, p. 10 BANQ

par un dans son usine ultramoderne pourvue d'un séchoir à bois de grande capacité. Grâce à un système de gicleurs, l'usine bénéficie des taux d'assurance les plus bas possible!

UN CONCURRENT fondé en 1895, Pianos Pratte, s'installe à l'angle nord-ouest du boulevard Saint-

Sainte-Thérèse, ferme son usine du Mile End en 1930.

UN PIANO public installé en face de l'ancienne usine Craig en 2012 a permis, le temps d'un été, de se rappeler le passé musical de la rue Saint-Viateur Est.

Voix : *The North End*, 1913, p. 18, à <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/north-end>, et le billet sur Craig Piano à <http://craig-pianoco.blogspot.ca>